

Notre fille, la Société vaudoise de sylviculture a cent ans

Autor(en): **Schönenberger, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **104 (1953)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-767580>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

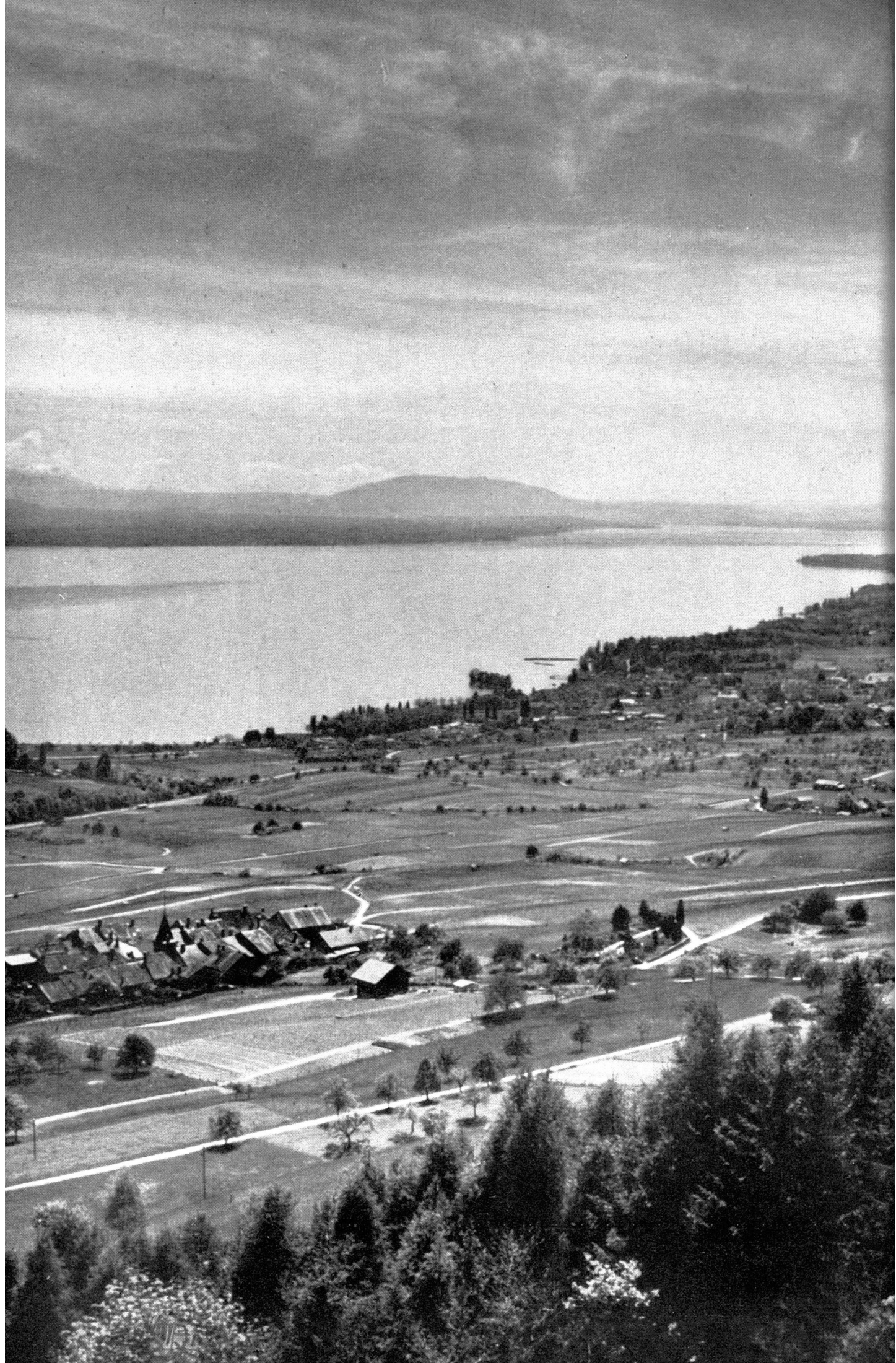
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.





Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen

Journal forestier suisse

104. Jahrgang

September 1953

Nummer 9

Notre fille, la Société vaudoise de sylviculture a cent ans

Au début de l'après-midi du 28 juin 1853, alors que les membres de la Société forestière suisse étaient réunis au «Refuge du Jorat» à l'occasion de leur réunion annuelle, les membres vaudois de cette société décidèrent de se constituer en section cantonale. Quatre ans plus tard, cette section devint la Société vaudoise des forestiers et prit finalement le nom de «Société vaudoise de sylviculture».

C'est avec une profonde joie de cœur et une légitime fierté que la Société forestière suisse félicite sa fille centenaire de la grande vitalité qu'elle a su conserver au cours des cent ans d'existence et la remercie sincèrement du magnifique travail inlassablement fourni pour le bien de la forêt vaudoise et suisse.

De fortes impulsions sont parties d'elle et la Société forestière suisse lui doit beaucoup. Elle nous a donné trois excellents présidents: E d m o n d D a v a l l (1853), E r n e s t M u r e t (1909 à 1920), F r é d é r i c G r i v a z (1939 à 1941). Une pensée de profonde gratitude va également à feu le professeur H e n r i B a d o u x qui, pendant trente ans (1915 à 1945), rédigea avec beaucoup de mérite notre organe romand le «Journal forestier suisse». Deux éminents inspecteurs généraux, MM. D é c o p p e t et P e t i t m e r m e t, sont sortis de ses rangs et nous nous plaisons à souligner que le regretté inspecteur général, M. le D^r E. H e s s, ainsi que son successeur à cette haute charge, M. A. S c h l a t t e r, ont également fait leurs armes dans le service forestier vaudois.

Un beau travail, intitulé «Un siècle dans la forêt vaudoise», dû à la plume de M. F. A u b e r t, évoque le glorieux passé de la «Vaudoise». D'un pas alerte et décidé elle vient de franchir le seuil d'un nouveau siècle. L'avenir de cette belle Société vaudoise de sylviculture, qui est animée d'un bel esprit de camaraderie, est bien ancré dans un passé riche en succès. Nos meilleurs vœux l'accompagnent pour l'accomplissement de sa noble tâche: conserver, produire, instruire!

Au nom de la Société forestière suisse,
le président:
E. Schönenberger

Fig. 1: Edmond Davall; Fig. 2: Bas-lac depuis le Signal de Bougy